Le Songe au Combeau

ATELIER SENTÔ

ALBERTO MC



LE SONGE DU CORBEAU

FICHE TECHNIQUE

Histoire complète en un tome d'environ 80 pages.

Public: adultes et jeunes adultes.

Scénario: Atelier Sentô (Cécile Brun et Olivier Pichard)

Dessin: Alberto M.C.

Contact: ateliersento@gmail.com



PITCH

Traumatisé par l'enlèvement qu'il a subi étant enfant, Koji a occulté son passé. Le jour où il reçoit une lettre anonyme, ses souvenirs ressurgissent. Au même moment, les enlèvements d'enfants reprennent autour de lui et Koji commence à douter de son innocence.

À moins qu'il ne s'agisse d'une dernière chance de se sauver lui-même?

UN THRILLER ONIRIQUE DANS LE JAPON CONTEMPORAIN

À moitié évocation poétique de la part sombre de l'enfance et à moitié thriller urbain, Le Songe du Corbeau s'inspire des faits divers tragiques qui frappent le Japon et révèlent la violence qui couve sous la surface d'une société parfaite.

Les grandes villes modernes regorgent d'adultes qui, coupés de leurs racines, errent comme des fantômes dans des paysages de verre et de béton. En suivant l'un d'eux dans sa quête de vérité, le lecteur plongera dans un univers de plus en plus étrange, entre rêve et cauchemar.



Ce récit intimiste s'adresse aux adultes et jeunes adultes, qu'ils soient passionnés du Japon ou néophytes en la matière. Il est prévu en 1 tome d'environ 80 pages.

Il est écrit par Atelier Sentô (Cécile Brun et Olivier Pichard) qui s'appuient sur leurs fréquents séjours au Japon et sur les rencontres qu'ils y ont faites, dans la lignée de leur précédent ouvrage : ONIBI, Carnets du Japon invisible.

Il est illustré à l'aquarelle par Alberto M.C. dont la ligne sensible et les couleurs douces accompagnent l'impression de rêve éveillé qui baigne le récit.



RÉSUMÉ

En recevant une lettre anonyme contenant un origami de corbeau, Koji replonge dans ses souvenirs d'enfance. À l'époque, il vivait avec d'autres enfants dans une vieille maison, isolée au milieu des bois et gardée par un monstre à la fois inquiétant et protecteur. L'arrivée de Shin, l'enfant corbeau, bouleversa sa vie. Peu à peu, Koji développa une fascination pour ce garçon imprévisible et violent qui finit par briser l'harmonie de la petite communauté et déclencher la colère du monstre.

Au fur et à mesure que les souvenirs ressurgissent, passé et présent se confondent. En ville, des enfants (qui ressemblent étonnamment à ceux de ses souvenirs) commencent à disparaître et un homme vêtu d'une veste noire ornée de plumes de corbeau rode dans les souterrains. S'agit-il de Shin revenu pour le tourmenter ? Ou de Koji lui-même qui aurait basculé dans la folie sans s'en rendre compte ?

En suivant les indices qui s'accumulent autour de lui, Koji comprend que sa vie présente et ses souvenirs ne sont qu'un écran de fumée. Shin est revenu pour dissiper cette illusion et le pousser à agir. Car un nouvel enfant vient de disparaître et, cette fois, il s'agit de Koji lui-même, âgé de 10 ans.

Les dernières pièces du puzzle s'assemblent et mènent Koji jusqu'à la maison où sont enlevés les enfants : elle ressemble en tous points à celle de ses souvenirs. À peine entré, il est assommé et ligoté par le kidnappeur, un vieil homme qui s'avère être Shin. Celui-ci semble torturé par ses actes sans pour autant parvenir les arrêter. Ce combat intérieur, qui s'est illustré tout au long du récit par l'irruption du jeune Shin dans la vie et les souvenirs de Koji, aboutit finalement à la mort du kidnappeur.

Leur mission accomplie, Koji et Shin disparaissent. Une porte s'ouvre et un petit garçon qui ressemble à Koji sort de la pièce où il était enfermé.

Enfin libre, il quitte la maison.





QUAND MIYAZAKI RENCONTRE DAVID LYNCH

Il existe dans la culture japonaise une tradition d'histoires poétiques d'enfants livrés à eux-même. En témoignent les petites filles solitaires qui jouent dans la vieille maison de Mon Voisin Totoro (Hayao Miyazaki), les orphelins abandonnés du Tombeau des Lucioles (Isao Takahata) ou ces enfants d'aujourd'hui que leur mère laisse se débrouiller pendant ses longues absences dans Nobody Knows (Kore-Eda Hirokazu).

Le Songe du Corbeau s'inspire également des univers sombres à la David Lynch : deux mondes distincts peuvent se chevaucher et une même personne s'incarner sous différentes formes. La psychologie troublée des personnages façonne le réel à son image, offrant aux lecteurs un récit en forme de miroir brisé qu'il revient à chacun de recomposer.

UN JEU DE CACHE-CACHE À TRAVERS LE TEMPS ET LES SOUVENIRS

Dans le Songe du Corbeau, deux époques s'entremêlent sans qu'on sache vraiment si elles sont réelles ou si elles ne sont que des rêves. La vie de Koji n'est-elle qu'une illusion? L'enlèvement qu'il a subi étant enfant reste pour lui un traumatisme qu'il refuse de regarder en face. Koji se retrouve ainsi piégé dans un monde de faux-semblants où le temps n'est plus une ligne droite mais une boucle : son enlèvement est condamné à se reproduire encore et encore, à moins qu'il ne trouve un moyen d'y mettre fin.

La narration en forme de jeu de piste incite le lecteur à chercher les correspondances entre les différentes époques. Car ce qui se produit dans le passé a une incidence sur le présent, et vice-versa.

UNE VARIATION POÉTIQUE SUR LE SYNDROME DE STOCKHOLM

Le Songe du Corbeau aborde la relation trouble qui se noue entre le kidnappeur et sa victime : Koji est fasciné par Shin, lui-même torturé par ce qu'il est devenu. La rencontre de ces personnages à divers âges de leur vie - mais dans le désordre de souvenirs perdus et retrouvés — tisse une trame aux multiples interprétations :

Koji, hanté par ce qui lui est arrivé pendant son enfance, se trouve-t-il projeté dans le temps pour empêcher son propre enlèvement ?

Ou l'histoire se déroule-t-elle dans l'esprit du jeune garçon qui vient d'être kidnappé et qui rêve que, devenu adulte, il s'apprête à venir à son secours ?

À moins qu'il s'agisse du kidnappeur qui espère qu'une de ses victimes revienne enfin lui faire payer ces crimes qui le torturent mais qu'il ne parvient pas à empêcher?

Peut-être est-ce tout cela à la fois...

LES PERSONNAGES



KOJI (10 ans)

Enfant doux et rêveur, Koji est satisfait de sa vie dans la vieille maison. Pourtant, le jour où il découvre Shin inanimé dans la neige, il comprend que tout est sur le point de changer. Fasciné par ce garçon mystérieux et colérique, Koji ne parvient à empêcher son influence néfaste de menacer les autres enfants. Peu à peu se noue entre les deux garçons une relation étrange qui poursuivra Koji tout au long de sa vie.

KOJI (30 ans)

Devenu adulte, Koji vit et travaille dans une grande ville moderne. Désormais marié, il semble mener une vie tranquille, quoiqu'un peu terne. Mais le passé qu'il pensait avoir laissé derrière lui le rattrape et son univers commence à s'écrouler. Privé de repères, confronté à des disparitions d'enfants étrangement connectées à ses souvenir, Koji se met à douter de sa propre innocence. Il décide d'enquêter sans savoir si la vérité qu'il cherche le sauvera ou, au contraire, le condamnera.





SHIN (12 ans)

Apparu sous le signe du corbeau, Shin est un garçon imprévisible et violent. Tourmenté par un terrible secret, il ne supporte pas d'être enfermé dans la vieille maison. Il fera d'abord subir ses accès de colère aux autres enfants avant de se confronter au monstre qui les retient prisonniers.

SHIN (32 ans)

Vêtu d'une veste noire ornée de plumes de corbeau, il erre dans les sous-sols de la ville tel un spectre. A-t-il envoyé cette lettre anonyme à Koji ? Est-il à l'origine des disparitions d'enfants ? Ou peut-être n'existe-t-il tout simplement pas ? À la fois émanation du sentiment de culpabilité du kidnappeur et personnification de la part sombre de Koji, il marque avant tout une volonté de rupture : ce monde de faux-semblants doit disparaître pour que la vie puisse continuer.





KIKU (15 ans)

Parce qu'elle est la plus âgée des enfants, Kiku assume le rôle de maîtresse de maison, une responsabilité dont elle se serait bien passée. Surtout avec l'arrivée de Shin et son comportement incontrôlable qui menace l'unité de leur petite communauté. Pourra-t-elle empêcher leur monde de s'écrouler?

KIKU (35 ans)

Si on ignore d'abord que la femme de Koji n'est autre que Kiku devenue adulte, le lien se fait peu à peu grâce aux chrysanthèmes qu'elles affectionnent toutes deux. Le sourire mélancolique de Kiku semble trahir que, au plus profond d'elle-même, elle commence à comprendre que la vie qu'elle mène va bientôt prendre fin. Tout cela n'était-il qu'un rêve ?



TARÔ (7 ans)

Enfant joueur et innocent, Tarô, par son jeune âge, devient rapidement le souffre-douleur de Shin. Ce n'est pas pour rien s'il est le premier enfant à disparaître dans le présent. En découvrant son portrait affiché dans le métro, Koji commencera à comprendre que ses souvenirs sont la clé pour résoudre le mystère des disparitions d'enfants.



Yumi est la plus jeune du groupe et semble avoir le don de clairvoyance. En effet, ses rêves se répercutent dans le présent et Koji adulte finira même par la rencontrer dans le métro. Sorte de pont entre les mondes, Yumi est la preuve que les souvenirs de Koji et sa vie présente ne sont que deux facettes d'une même illusion.





LE MONSTRE / LE KIDNAPPEUR

Dans les souvenirs de Koji, cette créature étrange semble veiller sur les enfants : il les nourrit et les empêche de s'enfuir. Plus tard, Koji retrouvera le même monstre dessiné sur le véhicule du kidnappeur : il s'agit du logo de l'entreprise pour laquelle celui-ci travaille.

Est-ce parce que c'est la dernière chose qu'ils ont vue quand le kidnappeur les a enlevé que les enfants lui ont substitué l'image du monstre? Quant à sa véritable identité, elle ne sera révélée que dans les dernières pages du livre...





EXTRAIT (PREMIÈRES PAGES)









JE N'AI PAS BEAUCOUP DE SOUVENIRS DE MON ENFANCE. MA MÉMOIRE EST COMME UNE BRUME ÉPAISSE. MAIS JE ME SOUVIENS DU CORBEAU.

C'EST LUI QUI M'A CONDUIT JUSQU'À SHIN.











CONTINUITÉ NON-DIALOGUÉE

NOTE: l'histoire se déroule sur deux époques distinctes. Nous indiquerons donc en début de chaque paragraphe s'il s'agit du présent (quand Koji, devenu adulte, habite une ville moderne) ou du passé (quand Koji, enfant, vivait dans la vieille maison).

Présent:

Koji, un Japonais d'une trentaine d'années, habite avec sa femme dans une grande ville moderne.

Un matin, avant de partir au travail, il reçoit un étrange courrier : une enveloppe avec son prénom mais sans adresse ni expéditeur. En l'ouvrant, il trouve non pas une lettre mais un origami de corbeau, plié dans une feuille de papier noir. Cela réveille des souvenirs auxquels il n'avait pas pensé depuis longtemps.

Passé:

C'est l'hiver. La neige a recouvert le paysage. Koji est âgé de 10 ans.

Ce jour-là, il suit un corbeau jusqu'à la limite de la forêt. A cet endroit, il trouve un garçon inanimé dans la neige. Le garçon est à peine plus âgé que lui. Il est torse nu comme s'il ne sentait pas le froid. Ou comme s'il était mort. Mais Koji n'est ni inquiet ni surpris : c'est toujours ainsi que les nouveaux venus apparaissent.

Il s'approche prudemment, faisant fuir le corbeau qui s'était perché sur la poitrine du garçon. Il y a quelque chose de sombre et tourmenté dans son visage endormi. Entre ses doigts serrés, il trouve un couteau à cran d'arrêt. C'est de mauvaise augure...

Koji traîne le garçon jusqu'à la maison et dissimule le couteau dans une boîte de bois laqué rouge.

Présent:

À son travail, au sommet d'un gratte-ciel qui surplombe la ville, Koji reste perdu dans ses pensées. Les locaux sont étrangement vides mais il n'y prête pas attention. Il pense à l'origami de papier noir et au garçon trouvé dans la neige. Son passé l'a-t-il finalement rattrapé ?

Un corbeau vient heurter la fenêtre. Il sursaute.

Passé:

Dans la vieille maison, les enfants ont accueilli Shin - le garçon que Koji a trouvé - comme l'un des leurs. Il y a désormais cinq occupants : Kiku (15 ans, la maîtresse de maison), Shin (12 ans), Koji (10 ans), Tarô (7 ans, un jeune garçon qui ne pense qu'à s'amuser en toute innocence) et Yumi (5 ans, une petite fille qui semble avoir un don de clairvoyance).

Tous portent des vêtements anciens qui évoquent les années 60 ou 70.

Les enfants mènent une vie paisible dans la vieille maison, malgré l'absence des adultes. À l'extérieur rode une créature qui semble veiller sur eux. Est-elle menaçante ou protectrice? Il est difficile de trancher : ce grand monstre qui n'entre jamais dans la maison leur apporte chaque jour de la nourriture. Mais d'un autre côté, il les surveille pour les empêcher de s'enfuir.

Les premiers jours, Shin est un peu déboussolé et reste en retrait. Quelque chose dans son regard inquiète Kiku.

Présent:

En quittant son travail, Koji aperçoit une affichette placardée sur les murs de la station de métro : c'est un avis de disparition. Un jeune garçon a été enlevé. Sur la photo, Koji reconnaît le petit Tarô. Il porte des vêtements plus modernes sur la photo mais il semble avoir le même âge que dans les souvenirs de Koji. Comment est-ce possible ?

Possé:

Au fil des jours, Shin prend de l'assurance et sa personnalité tourmentée commence à se manifester aux yeux de tous. L'équilibre de la petite communauté se fissure mais Koji ne fait rien pour l'empêcher. Il reste fasciné par ce garçon mystérieux et imprévisible.

Présent:

Koji rentre chez lui. Ils habitent un bel appartement que sa femme a décoré de nombreux chrysanthèmes. Ce soir-là, elle a préparé un repas gargantuesque. Une multitude de plats raffinés couvre la table. Koji est surpris par la profusion de nourriture. Elle s'explique : elle a eu l'intuition que quelque chose allait irrémédiablement changer et qu'elle se devait de cuisiner un repas d'adieu à leur ancienne vie. Il lit une profonde détresse dans ses yeux.

Plus tard, il s'isole dans son bureau. Il ouvre un carnet dans lequel il conserve de nombreux articles traitant de disparitions d'enfants. Certains sont barrés d'une croix rouge. Il ajoute le petit garçon, qu'il vient de découper dans le journal. Puis, il s'arrête sur un autre page : c'est Kiku. Il lui caresse la joue.

Passé:

C'est la nuit. Les enfants dorment tous ensemble dans la pièce commune, sur des futons posés à même le sol. Koji observe le visage endormi de Kiku. Elle semble si paisible.

Mais Yumi fait un cauchemar et ses cris les réveillent tous. Elle leur parle d'un homme vêtu de noir qui la poursuivait dans « un train qui va sous terre ».

Présent:

Koji se réveille dans le métro. Yumi se tient devant lui, en tout point conforme à ses souvenirs malgré les vêtements modernes qu'elle porte. Elle continue son explication : cet homme vêtu de noir est aussi à moitié corbeau. Il a des ailes et des griffes.

La mère de Yumi demande à celle-ci de ne pas importuner les autres passagers et, à l'arrêt suivant, elles descendent toutes deux sur le quai. Un homme vêtu d'un manteau noir orné de plumes de corbeau leur emboîte discrètement le pas.

Pris d'un sombre pressentiment, Koji descend à son tour et commence à les suivre dans le dédale de couloirs qui mène à la surface. Au bout d'un moment, il perd de vue l'homme (dont il n'a pas pu voir le visage) mais continue à suivre la mère et sa fille jusqu'à leur immeuble. Il note l'adresse dans son carnet.

Yumi l'observe depuis une fenêtre à l'étage. Il s'éloigne d'un air suspect.

Passé:

Les enfants commencent à se méfier de Shin à cause de cette histoire d'homme corbeau. Hors de lui, Shin s'en prend au petit Tarô. Quand Kiku s'interpose, il sort son couteau et la menace.

Présent:

Koji se réveille en sursaut avec l'image du couteau gravée dans son esprit.

Il se précipite dans son bureau, fouille dans les tiroirs et en tire la boite en bois laqué dans laquelle il avait caché le couteau, il y a longtemps. Mais le couteau n'y est plus et, à la place, il trouve un lot de papier à origami de couleur noire, dans un sachet blanc sur lequel est imprimé le logo d'une papeterie qu'il ne connaît pas.

Il entend un faible cri suivi d'un bruit sourd, venus de la pièce d'à côté. Sa femme gît sur le sol, la poitrine trouée. Par sa blessure s'échappent des fleurs de chrysanthème. Elle est morte.

Près d'elle, dans l'ombre, l'éclat d'une lame : c'est Shin, désormais adulte, dans sa veste noire ornée de plumes de corbeau. Il reproche à Koji de vivre dans un mirage. S'il ne se décide pas enfin à agir, il sera trop tard. Et tout sera perdu.

Shin disparaît comme s'il n'avait jamais été là, laissant Koji seul chez lui.

Passé:

Shin fuit la maison et entraîne Koji avec lui dans les bois. Mais le monstre les poursuit et tente de s'emparer de Koji.

Présent:

Le sachet contenant le papier origami guide Koji jusqu'à la papeterie, dans un quartier qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter. Pourtant la vendeuse le reconnaît comme client régulier. Koji ne sait plus quoi croire.

A l'extérieur de la boutique, il aperçoit un nouvel avis de recherche. Des corbeaux se jettent sur lui pour l'empêcher d'approcher. Il parvient à les repousser et ce qu'il découvre sur l'affiche le fait vaciller : ce nouvel enfant qui a disparu, c'est lui-même, âgé de 10 ans, tel qu'il apparaît dans ses souvenirs.

Passé:

Shin attaque le monstre avec son couteau et le blesse. Du sang coule sur la neige. Koji s'enfuit vers la maison.

Présent:

Koji arrive devant la maison des parents du garçon qui vient d'être enlevé. Si ce garçon, c'est lui-même, alors est-ce sa maison? Sa famille? Il n'ose pas sonner à la porte.

De l'autre côté de la rue, un commerçant discute du drame avec un client, un vieil homme qui semble désolé pour les parents. Mais quand celui-ci remonte dans son véhicule de fonction, Koji remarque une mascotte dessinée sur la portière : il s'agit du monstre de ses souvenirs.

Passé:

Les enfants sont livrés à eux-mêmes dans la maison. Shin n'est plus là. Kiku, recroquevillée dans un coin, terrorisée, appelle Koji au secours. De grandes ombres envahissent le jardin.

Présent:

Koji a suivi le vieil homme jusqu'à chez lui. Il habite dans une vieille maison en bois masquée par une épaisse végétation, comme une petite forêt au cœur de la ville. Koji se faufile prudemment à l'intérieur : la maison est en tous points identique à celle de ses souvenirs. Sur les étagère, il trouve des photographies du vieil homme à divers âges. Aucun doute, il s'agit de Shin!

Avant de pouvoir faire un pas de plus, Koji est assommé par derrière.

Passé:

Koji est désormais seul dans la maison. On ne voit plus l'extérieur car les ombres ont tout envahi.

Il commence à avoir peur.

Présent:

Il se réveille ligoté sur une chaise. Le vieil homme l'interroge : comment l'a-t-il trouvé ? Est-ce que d'autres sont au courant ? Il semble torturé par ses démons, comme s'il regrettait ses actes sans pouvoir les empêcher.

Au moment où le vieil homme commence à perdre patience et s'apprête à en finir avec Koji, il se crispe et s'écroule, un couteau planté dans le dos. Shin se tient debout derrière lui, dans sa veste corbeau, une expression indéchiffrable sur le visage. Il se penche lentement sur Koji et lui effleure la joue de la main. Ce sont comme des retrouvailles troublantes pour eux deux. Des larmes coulent sur le visage de Koji.

Une porte s'entrouvre et un enfant sort craintivement de l'obscurité. Il ressemble comme deux gouttes d'eau à Koji quand il était enfant. La chaise sur laquelle se trouvait Koji est vide. Shin aussi a disparu. Seul reste le corps inanimé du vieil homme sur le sol.

Le garçon fait coulisser les portes qui donnent sur le jardin, dévoilant un grand cerisier en fleur dont les pétales tombent comme de la neige.

Des enfants s'approchent derrière lui mais on ne voit pas leurs visages.

Le garçon se retourne. Il leur sourit puis traverse le jardin et quitte la maison.

FIN





ATELIER SENTÔ

Cécile Brun (12/05/1988) Olivier Pichard (22/04/1982)

Mail: <u>ateliersento@gmail.com</u> Site web: <u>ateliersento.com</u>

Adresse: 13 B, impasse de Lou Téouley

33610 CESTAS - FRANCE

BIOGRAPHIE

Olivier Pichard obtient un DEA d'Arts Plastiques à Bordeaux où il rencontre Cécile Brun qui passe une licence de Langue et Civilisation Japonaises. Dans le cadre d'une année d'échange en master LCE, ils partent vivre à Niigata, une région de campagne peu connue du Japon. Là-bas, ils décident de mettre en commun leurs compétences sous le nom Atelier Sentô et de travailler à 4 mains sur des projets en lien avec leur expérience de la vie quotidienne et de la culture locale.

Que ce soit à travers la bande-dessinée, le jeu vidéo, l'illustration, la gravure, la musique, la vidéo ou la photographie, ils s'attachent à faire découvrir un Japon inhabituel, éloigné des clichés, à mi-chemin entre le réel et l'imaginaire. Leur roman graphique ONIBI, mélange de carnet de voyage et de chasse aux yôkai – ces monstres du folklore japonais – a été traduit au Japon et aux États-Unis et a été couronné par la médaille d'argent de l'International Manga Award, décernée par le Ministère des Affaires Étrangères du Japon.

BIBLIOGRAPHIE

- 2019 **RÊVES DE JAPON** à paraître en décembre (Omake Books FR)
- 2016 **ONIBI** (Issekinicho FR Tuttle Publishing US Shôdensha JP)
 Page web -> http://ateliersento.com/onibi/
 International Manga Award 2018 (médaille d'argent)
- 2016 **NATSU** (auto-édition FR)
- 2015 THE CORAL CAVE, Le Rêve d'un Irabucha (auto-édition FR)
- 2014 SPERA, Ascension of the Starless vol.1 chapitre 2 (Archaia Boom Editions US)
- 2012 **PROPHET**, Waveless histoire courte BD (Image Comics Editions US)
- 2012 SPERA, vol.1 chapitre 4 BD (Archaia / Boom Editions US)
- 2011 **BRUME**, *Floraison* histoire courte BD (CFSL Editions FR)

COURT MÉTRAGE storyboard, réalisation, montage et animation 2D

2012 **LES 3 DIEUX** (présélectionné au festival du court-métrage de Contis 2013) Site web : <u>ateliersento.com/3oldgods</u>

JEUX VIDÉO réalisation, scénario, game design, programmation et musique

- 2019 THE CORAL CAVE à paraître > thecoralcave.com
- 2018 THE DOLL SHOP > ateliersento.com/dollshop
- 2017 YUREI STATION > ateliersento.com/yureistation
- 2016 AFTER SCHOOL > ateliersento.com/afterschool



ALBERTO M.C.

Alberto Martin Curtos (04/10/1988)

Mail: albertomcurto@gmail.com

Site web: <u>albertomcurto.tumblr.com/</u>

BIOGRAPHIE

Dessinateur d'origine espagnole, Alberto vit en France, à Bayonne, depuis quelques années. Il a étudié les Beaux Arts à l'université de Salamanque avec une spécialisation peinture et design. Après ses études, il expose en tant qu'artiste dans des galeries françaises et espagnoles. Il réalise de nombreuses affiches et illustrations et a récemment sorti son premier album illustré « Naou » : un conte fantastique sur la différence, entièrement dessiné à l'aquarelle et accompagné de textes poétiques.

L'univers de l'enfance est au cœur de la plupart de ses projets : un monde émouvant, plein de tendresse mais aussi empreint de noirceur et d'angoisse.

Son dessin se caractérise par une ligne noire fine et vibrante et des couleurs douces à l'aquarelle qui évoquent les estampes japonaises. Son univers à la fois poétique et sombre, très inspiré par le Japon, fait référence aux récits fantastiques de Miyazaki mais aussi aux histoires oniriques de Taiyo Matsumoto.

BIBLIOGRAPHIE

2019 NAOU (Auto-édition - FR)

2016 LES GODILLOTS vol 4 - guest artist (Bamboo)

2015 **PIKPIK** (Astobelarra)





